

[144r., 289.tif] l'année 1782. Le jeune Auersperg fait l'amour avec la Belletti. Bekhen et Schimmelpfenning dînerent ici. Le premier m'avait mené à la maison des orphelins du P. Barhammer, où nous fûmes reçus par le corps de Grenadiers en parade. Le Père me mena d'abord dans son appartement, où était le portrait du Pape à côté de l'Archiduchesse Marie. Nous vîmes les dortoirs des garçons, puis ceux des filles, la partie de la maison qui doit être transférée pour rendre la Cour plus spacieuse. Les dortoirs doivent être élevés de 9. à 15. pieds. Des filles pensionnaires en rouge jolies et bien mises, des garçons qui tricotent, des filles qui cousent. Le dortoir fondation de deux Espagnols. Le magasin du linge numéroté selon les lits. La redoute, l'Arsenal où les garçons déposèrent leurs armes. Le père nous fit observer que sans exercice militaire point d'ordre parmi les garçons. Les filles même marchent en cadence. L'Eglise belle et claire. Geht zum Joseph, sur un autel. Après-midi travaillé sur la vente du sel en détail par l'Autriche. Chez Me de Paar, où je vis des portraits de Lampi. Chez Me d'Oeynhausen, causé avec Manzi.

Jour gris mais point de pluie.